

La bibliothèque des Comtes de Hainaut vidée de ses 55.000 livres

MONS L'institution a fermé ses portes du jour au lendemain

Très tôt ce lundi matin, des ouvriers communaux aidés par des bibliothécaires de la ville de Mons se sont chargés de vider définitivement la bibliothèque Les Comtes de Hainaut. Les lieux, situés place de Vannes à Mons, doivent être évacués avant le 30 novembre.

La fermeture définitive de la bibliothèque, gérée par L'ASBL Afic, est due à de grosses difficultés financières. Place donc au tri pour ces livres qui ont été récupérés par la Ville de Mons, propriétaire : « Nous sommes d'abord très tristes pour nos collègues qui perdent leur emploi. Depuis 7h30 du matin, nous récupérons les livres qui retrouveront leur propriétaire », explique Christiane Bertrand, bibliothécaire dirigeante de la ville de Mons. Un bibliobus était chargé de récupérer les ouvrages

disposés en séries pédagogiques et destinés aux écoles. « Notre priorité est de pouvoir desservir les écoles et les jeunes désireux de recevoir ces livres », souligne Stan Randour, bibliothécaire itinérant. Un autre camion se chargeait de récolter les romans et autres livres destinés plutôt à un public adulte.

Retrouver les emprunteurs de livres

En tout, ce sont plus de 50.000 livres qui ont été démenagés. Quant aux lecteurs qui ont loué un livre à la bibliothèque Les Comtes de Hainaut, la Ville de Mons espère pouvoir en retrouver un maximum : « Nous n'avions pas d'inventaire concernant les livres et donc j'espère que les personnes qui ont loué un livre le rendront dans l'une des bibliothèques de

la ville. Il y aura aussi des dons pour des associations ou pour des écoles », décrit Christiane Bertrand.

L'annonce de la fermeture définitive de la bibliothèque est difficile à avaler, notamment pour l'équipe de douze personnes qui se retrouve sur le carreau : « Le choc n'est pas encore digéré, c'était assez soudain comme nouvelle. Cela fait 18 ans que je travaille là-bas et cela fait 18 ans que l'on nous parle de problèmes financiers, mais on ne pensait pas que la fermeture pouvait arriver un jour », s'attriste Barbara Solbreux, bibliothécaire.

Un véritable drame humain pour le personnel

Informés mercredi d'une grosse réunion prévue vendredi, les employés n'ont rien vu ve-

nir : « Lors de cette réunion, on nous a annoncé qu'on devait rendre les clés... J'imagine qu'ils savent ce qu'ils font, mais il y a peut-être eu un manque de tact... »

La nouvelle arrivée brutalement s'apparente également à un drame humain : « On était attaché aux collègues évidemment, mais aussi à nos lecteurs. On organisait beaucoup de choses et on n'a pas pu leur dire au revoir. Certains sont devenus des amis, on les a vus grandir... »

L'avenir de Barbara s'inscrit maintenant du côté du Forem, avec inquiétude : « J'ai 47 ans, donc ça sera difficile de trouver un emploi... Je voudrais néanmoins ajouter que mes collègues bibliothécaires de la ville nous ont beaucoup soutenus. » ■

G.H.